



DOSSIER

Silences de papiers

LECTURE-SPECTACLE

Silences de papiers a été créé dans le cadre du Printemps des poètes en mars 2011 à la bibliothèque d'Isle.

Silences de papiers

Des textes de Pierre Sansot, Claire Sénamaud, Christophe Tarkos et autres friandises nourrissent l'exploration papetière et entièrement recyclable de deux personnages couverts de papiers. Une lecture qui se déguste et se déplie.

Avec Céline Laguës et François Dieuaide

Environ 50 minutes

« Le papier, a comme une propension à se refuser puisqu'il peut se plier. En même temps, il s'offre, il s'étale. Il ne possède pas de recoins, de caves, de greniers, de placards.

Il a comme un air de franchise. »

Pierre Sansot, *Papiers rêvés, papiers enfuis*.

Pierre Sansot (1928-2005) est un écrivain dont l'œuvre se situe entre l'anthropologie, la sociologie et la philosophie. Il se dit « probablement universitaire ». Il a, de fait, enseigné la philosophie et l'anthropologie à l'université Pierre Mendès-France de Grenoble, puis à l'Université Paul-Valéry de Montpellier. Ses ouvrages tiennent plus volontiers d'un vagabondage chaleureux que de la tradition universitaire. Il s'attache à décrire les petites choses du quotidien et à regarder vivre les gens tout en mêlant ses observations des souvenirs personnels comme dans *Papiers rêvés, papiers enfuis* (1992). Pierre Sansot est l'auteur entre autres de *Gens de peu*, (PUF 1991), *Les vieux ça ne devrait jamais devenir vieux* (Payot, 1995), *Jardins publics* (Payot, 1993), *Du bon usage de la lenteur* (Payot 1998), *Il faudra traverser la vie* (roman, Grasset, 1999), *La beauté m'insupporte* (Payot, 2004).

Claire Sénamaud a toujours eu la littérature au cœur – y compris dans ses pratiques sociales. Tirailée entre deux activités : "faire-écrire"¹ et "écrire", épuisant peut-être la première pour donner plus d'espace à la seconde et ainsi exprimer d'autres énergies créatrices, dans le champ de la recherche plastique (travail sur les *Chutes* de papier). Elle intervient aussi dans diverses manifestations autour de la lecture publique, afin de faire découvrir des textes d'auteurs contemporains. *Eloge du papier*, publié en 2009 est né du télescopage entre la découverte d'un lieu (le Moulin du Got, où se perpétue une tradition artisanale), des lambeaux de souvenirs autobiographiques, et l'Histoire, telle qu'on peut la lire en bribes sur des bouts de papier, des édits ou des pages arrachées au journal.

Christophe Tarkos (1963-2004) est un poète et performer qui se présente lui-même comme un « fabricant de poèmes », travaille à la déconstruction de la langue notamment par l'emploi d'une forme de « mastication verbale », de rumination (*mâche-mot*) en soumettant la langue et les mots à une sorte d'incantation ou de psalmodie, les malaxant en une sorte de purée de sons : *le pâte-mot*. Il pratique l'énumération comme dans l'extrait d'*Anachronismes* (2001) retenu ici dans lequel les papiers divers qui constituent le quotidien de chacun sont énumérés jusqu'à l'absurde. Christophe Tarkos a publié plusieurs recueils dont : *Le Bâton* (1998), *Le Signe* (1999), *Processe* (2003).

Extraits

« *Mon père dont les bronches s'étaient révélées fragiles m'avait enseigné que le papier journal constituait la protection la plus efficace qui soit. J'appris à en user à bon escient. Lorsque je me rendais, par un froid à pierre fendre, à une rencontre de football, j'endossais un journal particulièrement volumineux. Quand je me promenais et que la marche suffisait à me réchauffer, je me contentais d'un petit canard de province. Mon école était éloignée de ma maison. Je devais donc affronter les rigueurs du petit matin et je plaçais mon journal entre ma chemise et mon chandail. Mes camarades sans doute moins fragiles et surtout issus d'un milieu plus aisné s'habillaient avec des pull-over de laine et n'usaient pas de ce stratagème dont j'avais honte parce qu'il trahissait mes origines. Je faisais donc en sorte de m'asseoir, de me lever avec délicatesse afin que nul n'entendit le froissement de cet utile (mais maudit) papier. Mon maître s'étonnait que je me rendisse au tableau noir avec d'infinies précautions. Car, lorsque la belle saison se prolongeait et que je n'avais pas encore endossé mon journal,*

¹ Au sein de l'Association *Princesse Camion*

je marchais d'un pas allègre et décidé en direction de l'estrade : j'étais en effet un bon élève qui ne redoutait pas les interrogations.

Il plut très fort au début décembre. L'averse fut si abondante que je fus mouillé, non point jusqu'aux os, mais jusqu'à mon tricot de papier (de corps). Je dus subir pendant toute la journée le poids de cette éponge malencontreuse. A la suite de cet incident, « j'attrapai » une belle bronchite. La cuirasse qui, aux dires de mon père, devait me rendre invulnérable, ne me protègerait donc pas en tous temps et en tous lieux des dangers qui menacent un mortel. »

Pierre Sansot, Papiers rêvés, papiers enfuis.

•••

La trame du labeur des hommes

*et la chaîne de la souffrance des femmes
l'une avec l'autre l'autre avec l'une
entremêlées dans les pourrissoirs
mais c'est pour
écrire la vie autrement
fabriquer une autre mémoire*

Fibres hachées broyées pilées brassées fondues

*brin
à
brin*

*Fil redevenu brin redevenu tige ou écorce
dans la puanteur des chênevières*

*Et tout ça pour transporter des bries de pensée
des formules expliquant la rotundité de la terre
les traités de paix
et des mots fous d'amour
l'Encyclopédie de Diderot
des équations chimiques*

*La Bible à quarante-deux lignes
et des recettes pour soigner l'herpès
les quatuors de Mozart
et les haïkus du clair de lune
et le *Devisement du Monde*
et les *Guides bleus* et le *Manifeste communiste**

Claire Sénamaud, Éloge du papier.

...

La carte d'identité, la carte grise, la vignette, le papier vert, l'assurance de l'auto, l'assurance de la maison, la carte de sécurité sociale, les talons de chéquiers, les factures d'électricité, le bail, les quittances de loyer, le reçu du dépôt de garantie, les contrats de prêts bancaires, le certificat de ramonage, la facture de l'appareil photo, le livret de famille, le livret militaire et ses pièces justificatives, les diplômes, le contrat de mariage, le livret de caisse d'épargne, les fiches de paye, les analyses médicales et des laboratoires, la radiographie, la carte de groupe sanguin, la carte d'électeur, les bons de garantie, les certificats de scolarité, les déclarations de revenus, les preuves du paiement de l'impôt, la fiche individuelle d'état civil, la fiche d'état civil avec mention « non décédé », le certificat de non-gage, le permis de chasse, l'extrait de casier judiciaire, le certificat de vie marital, le carnet de santé, le passeport, la carte de la photocopieuse, les clés de la voiture, le double des clés de la voiture, le certificat d'activité de l'employeur, le contrat de travail, les factures de réparations de la voiture, la vignette de contrôle, les papiers de la mutuelle, le chéquier, la fiche familiale d'état civil, les relevés d'allocations familiales, les relevés de remboursement de la sécurité sociale, les factures de téléphone, les ordonnances, les relevés d'identité bancaire, le permis de conduire, le certificat de nationalité, l'extrait d'acte de naissance, je vais inviter deux amis, je demande les papiers nécessaires à la déclaration de l'arrivée prochaine de mes deux amis étrangers, la secrétaire me répond que c'est devenu très facile, que cela s'est arrangé, que ce n'est plus comme avant, comme le mois dernier, il y a eu une simplification des papiers.

Christophe Tarkos, Anachronismes.

Note d'intention de mise en scène

Le papier, matière, matériau, support, outil de notre quotidien, mâché, découpé, déchiré, quadrillé... Notre vie pourrait se résumer en papiers. Nous sommes assis sur des piles de papiers depuis l'enfance.

Claire Sénamaud, Pierre Sansot, Christophe Tarkos ont tissé des textes dont nous avons fait la trame de notre lecture-spectacle. Ces trois auteurs nous ont permis de faire ressurgir les premières sensations, les découvertes amusantes, les expériences incongrues, les souvenirs liés au papier, de nous plonger dans la poésie de la fabrication du papier et de nous confronter à la masse de papier que recèle une existence.

C'est dans cette multitude que nous avons souhaité situer les deux personnages du spectacle. Ni enfants, ni adultes, ils sont des chercheurs de trésors dans une mer de papiers.

De texte en texte se révèle le lien que chacun d'entre nous a avec le papier.

FICHE TECHNIQUE

Espace nécessaire : 4mx4mx2m40

Montage : 1h

Démontage : 1h

Durée : 50 minutes

En fonction du lieu de représentation, le matériel nécessaire au son peut être fourni par la compagnie.

CONTACTS

Compagnie la Pierre et le Tapis

7 rue des Hautes Places

87000 LIMOGES

cielapierreetletapis@gmail.com

06 70 88 41 62

06 81 75 46 96